



Retour sur la première session « Nouveaux usages et pratiques de la mobilité »

Mercredi 4 février à Rennes

Un premier atelier haut en couleurs ! Paroles d'experts et d'acteurs bretons

Jean-Ollivro, géographe, professeur à l'Université de Rennes 2 et Gabriel Plassat, expert transports et mobilité à l'ADEME, sont intervenus en ouverture de l'atelier, pour apporter un cadre à la discussion collective et ouvrir des pistes de réflexion prospective. En voici quelques extraits choisis :

- **Par le passé, la mobilité a été longtemps une affaire de transports**, avec une logique d'investissement dans des infrastructures routières et ferroviaires, pour rapprocher les individus des lieux où se trouvaient les emplois, les commerces, les services, etc.
- Nous sommes dans « **l'apologie de la vitesse** », alors que « **plus on va vite, plus on efface le territoire** ». La vitesse localisée uniquement sur quelques grands axes, n'est pas nécessairement génératrice d'un gain de temps global.
- Avec le numérique, les individus sont pris dans un « **tourbillon de mobilités cumulées** ».
- Quatre stratégies (l'itinérance / la proximité et les tiers-lieux / l'optimisation-massification des déplacements / la limitation des mobilités subies) sont à combiner dans les territoires **pour une mobilité, vécue comme un progrès et moins comme une contrainte** pour les individus.
- La perspective d'un **nouveau « contrat social territoires-habitants »** ?



Jean Ollivro



Gabriel Plassat

- Le numérique modifie profondément la « **reliance individuelle et collective** ».
- En ce moment, « **la technique va plus vite que les mots et les concepts** », dès lors, la prospective se nourrit plus que jamais de la capacité à monter en puissance sur les innovations, qui peuvent surgir de partout.
- L'enjeu pour les acteurs publics est de créer les conditions pour ces innovations, pour que « **leur territoire devienne un terreau** », pour expérimenter, tester, démontrer la pertinence et la viabilité de ces nouvelles solutions, avant de « **les répliquer ailleurs** ».
- Le numérique abaisse les barrières d'entrée à l'innovation et les nouveaux modèles cherchent à « **industrialiser information et confiance** » auprès des usagers.
- La mobilité devient « **un co-produit** », une offre plus large, ce qui explique l'intérêt des géants du numérique (GAFA pour Google, Apple, Facebook, Amazon).

En fin de matinée, Caroline Pauwels de la CCI de Rennes est venue présenter le projet *Bretagne Mobilité Augmentée*, démarche régionale « **d'innovation territoriale en co-production** ». Deux témoins (Laure Briantais de la CCI de Bretagne et Marc Potel de la Caisse d'Épargne Bretagne-Pays de la Loire) ont ensuite partagé leur retour d'expérience des projets « démonstrateurs » en cours et ont ainsi **dessiné des stratégies de transformation des pratiques de mobilité** dans des domaines d'activité aussi divers que le tourisme et l'activité bancaire.





Les projets-phare - une première co-production de l'atelier

L'après-midi, les participants ont été invités à se mettre dans une posture de « porteur de projet », pour voir comment les idées originales repérées lors de la matinée pouvaient être appliquées à la Bretagne et à ses territoires. Le principe était de passer de la théorie du matin à la pratique l'après-midi, **pour que ces innovations deviennent des réalités en Bretagne**, en s'interrogeant sur « Comment s'y prendre ? », « Quels projets lancer ? »

Six projets ont été esquissés par les quatre sous-groupes constitués à l'occasion :

- Ville intelligente et désynchronisation des activités, des temps individuels et collectifs
- Centrale intelligente des mobilités physiques et virtuelles
- Générer les conditions d'auto-mobilité pour les personnes âgées en milieu rural
- Mise en œuvre d'un droit effectif à la mobilité pour tous en Bretagne
- Faciliter les conditions d'accès au travail pour les actifs
- Des territoires ruraux connectés

Ce matériau co-produit par les participants est **une première brique de la synthèse de l'atelier** qui sera issue des quatre journées.

Des pistes de questionnement et d'inspiration pour innover en Bretagne

- Vers une remise en question de la vitesse comme l'alpha et omega des politiques de mobilité
- Penser la mobilité comme un vecteur de lien social entre les personnes, un moyen pour fabriquer du vivre-ensemble dans un territoire
- Faire du télé-travail, travail en mobilité, un droit pour les salariés et plus seulement une possibilité offerte par les employeurs (inverser la logique)
- Combiner quatre stratégies « proximité, itinérance, massification-optimisation, diminution de la mobilité subie »
- Vieillesse, mobilités cumulées et altération des sens
- Les modèles d'organisation des réseaux, des infrastructures, des aménagements doivent-ils tous être à l'identique, quels que soient les territoires ?
- Passer des lieux connectés (les gares, les stations, les arrêts) à des territoires connectés
- Expérimenter de nouvelles monnaies, pour alimenter les systèmes collaboratifs (bitcoin, SEL...)
- Le véhicule autonome : où démarrer en Bretagne ? sur quelles applications/ usages ?
- Exploiter le potentiel du modèle des « plateformes », où les clients-usagers et parties prenantes alimentent le système autant, sinon plus, que l'offreur de la solution (dynamique collaborative)
- Imaginer un abonnement unique pour tous les services de mobilité
- Aller vers une intermodalité dynamique, où le voyageur optimise son itinéraire au fur et à mesure, sans avoir à le programmer par avance
- Open-data, big data : quelle exploitation des données ? quels gardes-fou ?
- Déployer des mobilités servicielles
- Coupler et hybrider les solutions de mobilité avec d'autres offres thématiques (par ex : inclure la mobilité dans l'expérience touristique, dans l'expérience de consommation, dans le parcours de soins, dans les trajets vers l'école, etc.)
- Réfléchir à un nouveau « contrat social » entre les territoires et les individus, entre l'entreprise et les salariés, avec des nouveaux droits et devoirs réciproques.

